

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GReMS

**Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique**



N°08 Décembre 2023

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GReMS

**Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique**

Cahiers du GReMS

Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres, Arts et des Sciences humaines

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

Directeur de publication : Édouard Ngamountsika, Professeur Titulaire, Cames

Rédacteur en chef : Etienne Bellarmin Iloki, PT, *Chef de parcours de Langue et Littérature françaises*

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Ndongso-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Pr Moussa Daff, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Noumssi Gérard, Université de Yaoundé I, Université de Bouaké, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Elongo Arsène, Marc Cheymol, Lionnel Kindziala - Kindziala, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukoulou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjola Régine.

Couverture : Sculpture en bronze de Rémy Mongo-Etsion

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN 2414-2565

Site internet : www.cahiersdugrems.net

Avis aux auteurs

Feuille de styles

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :
Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».
- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

SOMMAIRE

ELONGO Arsène,

La modernité stylistique à travers la métaphore
dans *Lumière stellaire* de Winner Dimixson Perfection.....9

MAYENA Davh Patchelly B.,

Emploi du phrasème *comme quoi* en français écrit au Congo.....31

GOMBE - APONDZA Cyriac Guy-Roger,

Le syntagme complétif en akwá, langue bantu (C22)
parlée en République du Congo.....65

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, NKOULA-MOULONGO Solange et MBANGA Anatole,

Les expressions métonymiques et les références musicales
de la Rumba congolaise chez Henri Lopes.....83

OTSIEMA GUELLELY Ferdinand, KINDZIALA-KINDZIALA Lionnel et NGAMOUNSIKA Edouard,

« Se réveiller » aux temps composés dans les copies des apprenants
en classe de 3^e du CEG trois glorieuses de l'ICEG Brazzaville 1.....99

LA MODERNITE STYLISTIQUE A TRAVERS LA METAPHORE DANS *LUMIERE STELLAIRE* DE WINNER DIMIXSON PERFECTION

Arsène Elongo, Maître de conférences,
Université Marien Ngouabi, Congo
mail : arsene.elongo@umng.cg

Résumé :

Le présent article analyse la métaphore dans le style poétique de Winner Dimixson, pour relever un trait de la modernité stylistique. Notre objectif est de montrer que la caractérisation métaphorique participe à la création du sens, du style singulier, de l'inflation sémantique et de l'innovation poétique. Notre méthode s'est focalisée sur un recueil de données dans *Lumière stellaire* (2017). Ce recueil de poèmes présente un trait spécifique fondé sur les métaphores neuves, participant à la modernité de l'écriture poétique. Ainsi, les données du corpus permettent d'aboutir à deux pratiques métaphoriques de la modernité. La première est que la métaphore a une visée de traduire une modernité sociale, du fait que l'écrivaine veut une table rase sur les pratiques discriminatoires contre les enfants et qu'elle appelle à un combat juste contre l'analphabétisme, le terrorisme et contre les emprisonnements arbitraires. La seconde constitue une rupture avec la vieille image de la femme pour la représenter avec les métaphores positives. Au bout du compte, il ressort que l'usage de la métaphore permet à l'auteure de créer les ruptures avec les aspects traditionnels de la société africaine, pour proposer une nouvelle image de la femme basée sur l'égalité de chance.

Mots clés : Métaphore, Identité, rupture, Innovation, Subjectivité, Femme

Abstract: This article analyses the metaphor in the poetic style of Winner Dimixson to highlight a feature of stylistic modernity. Our objective is to show that metaphorical characterization contributes to the creation of meaning, singular style, semantic inflation, and poetic innovation. Our method focused on data collection in *Starlight* (2017). This collection of poems presents a specific feature based on new metaphors that contribute to the modernity of poetic writing. Thus, the data of the corpus lead to two metaphorical practices of modernity. The first is that the metaphor aims to translate a social modernity, because the writer wants a clean table on discriminatory practices against children and calls for a just fight against illiteracy, terrorism and against arbitrary imprisonment. The second is a break with the old image of women to represent them with positive metaphors. Our conclusion is to emphasize that the use of metaphor allowed the author to create the breaks with the traditional aspects of African society to propose a new life for women based on equal opportunity.

Keywords: Metaphor, Identity, Rupture, Innovation, Subjectivity, Woman

Introduction

Dans le discours, la métaphore joue un rôle crucial, utilisée pour exprimer les émotions, susciter l'intérêt, persuader, convaincre, argumenter et expliquer les concepts abstraits. Elle a une fonction ornementale et cognitive. Son importance reste fondamentale dans tous les domaines du savoir : la littérature, les sciences humaines et sociales. Son étude remonte à l'antiquité avec les travaux d'Aristote et bien d'autres rhétoriciens comme Du Marsais et Fontainier. Les études récentes l'ont abordée dans plusieurs directions en fonction des approches de la linguistique (Botet 2008), telles que les conceptions dérivationnelles, les théories interactionnelles, les approches sémiques, la théorie conceptuelle ou l'approche cognitive. De toutes ces méthodes interprétatives, il est noté que la typologie fonctionnelle de la métaphore se dégage par les termes binaires ci-après : domaine-source et domaine-cible (Lakoff 1980), métaphorisant et métaphorisé (Botet 2008), terme tropique et terme non tropique (Mazaleyrat et Molinié 1989), comparé et comparant (Bacry 1992), caractérisé et caractérisant, teneur et véhicule. Aussi pense-t-on que l'interprétation de la métaphore s'effectue par la recherche des sèmes, des isotopies et des analogies identiques et identifiables entre le comparé et le comparant. Notre étude ne consiste pas à approfondir le débat sur la métaphore, mais elle veut la comptabiliser parmi les traits langagiers de la modernité. Notre réflexion repose sur ce concept opératoire pris au sens de Molinié (2011), pensant que la modernité est relative, d'où elle implique la question de la subjectivité perceptible dans des traits stylistiques singuliers d'un écrivain, sa manière relative et subjective d'utiliser la langue pour aboutir à un style particulier. Pour Molinié (2011) la modernité stylistique comme les jeux de la caractérisation tropique. Là aussi, il est possible de regarder le réseau de métaphores chez Winner Dimixson Perfection comme le territoire de la modernité. Ainsi, la caractérisation métaphorique cautionnée en tant que trait de la modernité habite le style poétique de Winner Dimixson Perfection et se traduit par les systèmes d'actualisation discursive entre l'eau et les larmes ; entre l'aube et la mort ou entre la lumière et les qualités féminines. Cette écrivaine utilise la langue comme couturier, orfèvre, chirurgien et peintre (2017, p.56) pour produire une écriture de la modernité. Ainsi, l'étude des analogies souligne une certaine originalité dans la création poétique de la métaphore.

Notre problème est de voir comment la métaphore de Winner Dimixson Perfection ne vise pas forcément la fonction de l'ornement, mais qu'elle sera un chemin d'illustrer la modernité de son époque et de sa subjectivité portant sur la réalité sociale : celle de défaire les vieilles habitudes de la société contemporaine, telles que l'analphabétisme des enfants, la gratuité de la violence, l'éducation inclusive, la liberté et la positivité de l'image féminine contre les stéréotypes issus de la société et des cultures. Ce qui vient d'être dit sur le problème de la métaphore comme élément illustratif de la modernité

permet d'orienter notre étude vers cette question : comment la métaphore peut-elle traduire la modernité poétique dans le style de Winner Dimixson Perfection ? Cette question permet de formuler cette hypothèse : la métaphore subjective participe à l'émergence de la modernité stylistique, du fait qu'elle reproduit l'actualité du présent d'un espace identitaire et culturel et qu'elle traduit les aspirations du changement et de l'innovation voulus par l'écrivaine pour modifier une vision d'un monde stable sans espoir de penser la quête du bonheur individuel et collectif. Pour vérifier une telle hypothèse, nous appliquons le critère de la subjectivité langagière de Benveniste pour décrire les procédés métaphoriques au travers de la subjectivité et d'innovation rhétorique. Aussi adoptons-nous le critère de l'implicite avec les travaux de Baylon, *al.* (2010) et de Vincent Nyckees (1998). Il s'agit d'analyser la métaphore comme une expression des informations implicites à l'aide de cette norme : « tous les énoncés requièrent ainsi (...) des informations annexes demeurant implicites » (Nyckees 998, p.249). Ainsi, notre objectif est d'explorer les métaphores neuves, dans l'écriture de Winner Dimixson Perfection, pour évaluer les traits poétiques de sa modernité stylistique et vérifier les techniques neuves dans la créativité des métaphores poétiques. Dans cette optique, notre étude s'articule sur l'analyse de plusieurs métaphores. Il s'agit de présenter le cadre théorique et méthodologique, d'étudier la métaphore filée pour traduire l'engagement social de la modernité.

1.1.1. 1.Cadre théorique et méthodologique

Deux aspects de la recherche méritent d'être clarifiés pour souligner l'importance de notre étude. Ils concernent le cadre théorique de la métaphorique et la méthodologie dans la réalisation des données.

1.1. Métaphore et ses acceptions

La métaphore est une figure de la rhétorique, elle est constituée de plusieurs acceptions fondées sur un écart sémantique, une incompatibilité sémantique et une isotopie identique entre le terme tropique et le terme non tropique. Elle existe dans une phrase, lorsque le terme métaphorique issu d'un domaine différent est employé comme comparant pour mettre en valeur le métaphorisé (Ricalens-Pourchot, 2016, p.86). Ainsi, le couple comparé-comparant forme la structure existentielle de la métaphore. Comme figure de l'analogie, la métaphore est également expliquée par d'autres termes tels que : terme tropique et terme non-tropique (Mazaleyratet Molinié, 1989), terme métaphorique et l'objet désigné (Michel Le Guern, 1973, p.15). Elle participe à l'esthétique de la poétique, à l'innovation sémantique de la langue et à la persuasion du

discours. Lorsqu'elle est prise comme un argument discursif pour convaincre le récepteur, la métaphore aide à améliorer l'éthos de l'auteur. En effet, Faerber et Sylvie Loignon(2018, p.153) reviennent sur la définition de la métaphore. Ils la désignent avec les termes suivants : « transporter », « une mutation de sens » et « une figure par analogie ». De plus, ils rappellent ses fonctions, telles que l'ornement discursif, l'enrichissement descriptif et l'attraction. De cette analyse, nous exploitons le rôle de changement de sens, parce que ce nouveau sens est le résultat du travail chargé des intentions du sujet humain dans son discours, parce qu'il a fait le choix d'une image suggestive devenant une technique discursive et subjective de son style afin de suggérer les analogies entre le comparé et le comparant.

Par ailleurs, le terme du transfert, lorsqu'il sort de l'imagination, de la culture, remplit une grande force de créer des impacts, car la métaphore culturelle attire toujours l'attention d'un public ciblé et suscite leur réaction. Il est intéressant de regarder la fonction ornementale de la métaphore, parce qu'elle exerce un grand pouvoir d'évocation chez le lecteur ou chez le destinataire. Son rôle est de pousser le destinataire à une adhésion sur une idée que présente le locuteur. Aussi la métaphore joue-t-elle le rôle de la fonction du pathos, elle a le pouvoir de déclencher un sentiment de plaisir auprès du public. On pense que la fonction d'ornement de la métaphore est utile dans la peinture des sentiments et dans la persuasion. Elle peut être inefficace dans une représentation de la violence et de la dictature. En effet, cette première étape du transfert est le début d'une intention ornementale de la métaphore dans la poétique. Elle est la genèse de la persuasion réussie, quand le lecteur éprouve un sentiment de plaisir dans l'usage de la métaphore. Dans cette perspective, Kokelberg (2016, p.82) définit la métaphore comme « le désir de mieux faire voir ou de représenter avec plus de force- l'objet, l'idée, l'action ou la situation que l'on cherche à évoquer ». Nous l'adoptons dans notre analyse pour montrer que l'auteure emploie la métaphore pour mettre en lumière les thématiques de son écriture poétique.

Outre les fonctions poétiques et ornementales, John Lakoff(1985, p.13) la définit comme une figure cognitive et actionnelle, lorsqu'il a écrit :

« La métaphore est, pour la plupart d'entre nous, un procédé de l'imagination poétique et de l'ornement rhétorique. Nous nous sommes aperçus, au contraire, que la métaphore est partout présente dans la vie de tous les jours, non seulement dans le langage, mais dans la pensée et l'action. Notre système conceptuel ordinaire, qui nous sert à penser et à agir, est de nature fondamentalement métaphorique ».

Cet auteur apporte une contribution majeure dans la conceptualisation de la métaphore. Celle-ci n'est plus restreinte dans le discours poétique, dans la fonction esthétique, car elle est une figure de la langue, de la pensée et de la

culture. À cette fin, beaucoup d'expressions langagières fonctionnent comme les expressions de la métaphore dans le lexique de la banque ou de l'informatique. Aussi pense-t-on qu'il existe les métaphores naturelles existant dans le système de la langue sans une création provenant des humains. Cependant, il existe des métaphores originales qui naissent dans la vision d'un écrivain, parce qu'il a programmé une intention d'esthétiser une pensée ou une série d'arguments pour plaire, persuader et pour convaincre.

Cependant, la métaphore développée par Lakoff est pratique pour l'inscrire comme une figure ordinaire, mais dans le domaine littéraire, une petite nuance s'impose à la conception de la métaphore. Bien qu'elle existe dans le système conceptuel de la langue et dans le schéma de la pensée, les efforts du sujet sont sollicités afin de la créer avec les analogies pertinentes entre le comparant et le comparé.

Notre étude traite de la métaphore pour la considérer comme trait discursif de la modernité stylistique dans l'écriture d'une écrivaine, en particulier dans l'écriture de Winner Dimixson Perfection. Nous la concevons comme le trait de la modernité poétique. Cette modernité se caractérise par les modes de caractérisation métaphorique, du fait que la poétesse mobilise son imagination dans une culture pour créer les nouveaux couples des images évoquant les analogies visuelles et apparentes entre le domaine-source et le domaine-cible. Il est possible de penser encore aux raisons discursives de ses métaphores poétiques comme élan de renouveler les techniques de la caractérisation discursive, parce que de nouvelles actualisations de mots et de systèmes syntaxiques conduisent à l'inflation sémantique et à l'engendrement des métaphores neuves dans l'écriture poétique de Winner Dimixson Perfection.

L'écrivaine recherche de nouveaux champs évocateurs adaptés à son élan poétique pour orner ses pensées et ses idées relatives aux problèmes sociaux de son milieu existentiel, des problèmes tels que la dignité humaine, la violence gratuite, la marginalisation des femmes, la pauvreté et le chômage. Nous pensons que la métaphore participe à rendre les idées expressives, suggestives et esthétiques de Winner Dimixson Perfection. C'est là qu'elle devient comme une figure du renouvellement des manières d'utiliser la langue dessinant un trait saillant de la modernité poétique. Elle permet à l'écrivaine d'innover des associations des mots pour aboutir à une écriture poétique neuve, subjective et adaptée à son engagement politique traitant des actualités de sa culture et restant un témoin fidèle du présent de son époque.

Notre démarche est de supposer que chaque métaphore contient une dose de la modernité langagière, parce que l'on peut découvrir une nouvelle peinture de l'évocation poétique et de la nouveauté langagière dans le jeu discursif de la caractérisation phrastique et textuelle.

1.1.2. 1.2. Modernité

La métaphore n'a pas été théoriquement approfondie dans notre travail, parce qu'elle est limitée à l'illustration de la modernité. En effet, la modernité s'emploie, à notre travail, selon les critères élucidés par Molinié (1987, p.) qui la présente selon le point de vue de l'utilisation de la langue avec une vision de la rupture. Elle est identifiable à des jeux discursifs de l'actualisation et de la caractérisation de la langue en discours. La modernité se manifeste par les éléments du discours, tels que la rupture avec les pratiques descriptives, narratives et représentatives d'une époque, rupture avec un style standard, parce que la rupture introduit une nouvelle manière d'utiliser la langue adaptée au mouvement de l'évolution de la langue, des habitudes sociétales et aux problèmes sociaux du présent d'une actualité fugitive selon le terme de Baudelaire. La modernité stylistique s'inscrit dans le jeu de l'actualisation énonciative, du fait que les codes énonciatifs entre les genres semblent connaître une nouvelle manière dans le jeu de la représentation stylistique. On pense comme Molinié que la modernité dépend du mode de la caractérisation. Cette caractérisation discursive repose sur le support de la rupture dans l'usage de la métaphore, de la métonymie et de la synecdoque. Cette modernité est à rechercher dans la dimension de la phrase et de la syntaxe. Chaque catégorie discursive employée dans une logique de la rupture, de l'innovation et de la subjective fait apparaître une modernité stylistique d'une époque et d'un écrivain.

Notre travail n'envisage pas de traiter toutes les pistes de la modernité stylistique problématisées par Molinié. Grâce à elle, il est intéressant d'élucider l'écriture poétique de notre auteure. Nous retenons la métaphore pour illustrer sa modernité. Il s'agit de penser les domaines d'analogies résultantes de la création des métaphores neuves et originales, de la nouveauté des images et des structures métaphoriques faisant l'objet d'un jeu de la caractérisation nouvelle dans son langage poétique.

1.1.3. 1.3. Construction du corpus

Les données de notre analyse viennent du recueil de poèmes de Winner Dimixson Perfection, une écrivaine congolaise du XXI^e siècle. Son ouvrage poétique porte sur un titre métaphorique : *Lumière stellaire* (2017). C'est une métaphore principale qui constitue le thème de la modernité stylistique dans son écriture poétique. On pense que ce titre évocateur est construit sur une structure de la métaphore *in absentia* : celle du domaine-source sans le domaine-cible mis en ellipse pour apporter davantage d'évocation et de réflexion chez les lecteurs. Le même titre peut être analysé dans une logique de l'intertextualité avec le

XVIII^e siècle : le siècle des Lumières vu comme une métaphore de la modernité. Son titre poétique établit également un autre dialogue intertextuel avec les titres de Henri Djombo, *Lumières des temps perdus* (2002) étude Ahmadou Kourouma, *Les soleils des indépendances* (1968), lesquels évoquent une sorte d'échecs sur la modernité politique dans la plupart des pays africains francophones. De plus, le domaine-cible mis en ellipse est certainement le personnage politique féminin, Bongo Ondimba que la poétesse considère comme le modèle des femmes porteuses d'espairs et de la modernité dans une société plongée dans les ténèbres de la violence, du terrorisme et du désespoir. Aussi le titre poétique de Winner Dimixson Perfection représente-t-il la poétesse elle-même qui pense à la modernité sociopolitique pour apporter les solutions aux problèmes de l'humanité.

Un tel rappel apporte de l'intérêt d'analyser le corpus de notre étude. En effet, la lecture et identification sont une technique que nous avons adoptée pour constituer les occurrences des métaphores. Une telle méthode permet de classer la série de métaphores en plusieurs structures, telles que des structures filées, appositives, déterminatives et anaphoriques. Nous avons choisi des métaphores qui soulignent une écriture de la modernité poétique, du fait que les domaines-sources de ces métaphores neuves viennent des champs pluriels de l'imagination, de l'expérience et de la culture, tels que l'océan, la lumière, le feu, l'émeraude, le zénith, la fontaine et le trésor. Nous identifions, dans son écriture, la métaphore filée formée par le champ sémantique des mathématiques pour évoquer la mort. Il s'agit des termes métaphoriques, tels que : une opération arithmétique, une équation, une géométrie. Aussi retrouvons-nous le terme tropique du voyage pour décrire la mort : « la mort est *un voyage* » (2017, p.113). Nous avons identifié également des métaphores de l'anaphore nominale infidèle comme technique particulière de son style.

2.Métaphore filée dans une structure d'anaphore rhétorique

La métaphore filée est une structure organisée de la métaphore. Elle est constituée d'une organisation synecdochique, parce que les parties d'un domaine précis forment les métaphores particulières. En effet, le domaine sémantique forme la métaphore primaire et les parties sont considérées comme les métaphores secondaires. Selon Bacry (1998, p.45), « Filer une métaphore c'est continuer, après l'apparition d'un premier terme métaphorique, d'utiliser un vocabulaire appartenant au champ sémantique de ce mot figure ». Outre cela, la métaphore est filée, lorsque plusieurs comparants de différents domaines sont mobilisés pour caractériser un seul comparé dans le contexte textuel ou discursif. Elle est la nouvelle technique que l'on identifie dans le style poétique des écrivains de la présente époque contemporaine. Nous pensons qu'elle est une pratique de la rhétorique actuelle et populaire dans les écritures poétiques des écrivains africains francophones. De plus, la métaphore filée, dans les

techniques actuelles, se construit sur le mode de répétition et de variation dans le discours. C'est la dernière technique que nous voulons analyser comme un jeu de la caractérisation neuve chez Winner Dimixson Perfection, dans la mesure où une métaphore est choisie pour devenir un stylème de la répétition, apportant des variations thématiques dans le style poétique. Ce stylème métaphorique vient de cette phrase : « Je lève la lumière » (p.147). Cette métaphore anaphorique crée une poétique de la modernité stylistique, parce qu'elle permet de visualiser onze caractérisations thématiques dans l'écriture de Winner Dimixson Perfection. Nous analysons chacune de ces répétitions pour dégager un trait rhétorique de sa modernité stylistique.

1.1.4. 2.1. Métaphore de la rue

Le terme rue contient une métonymie du contenant et du signe. Premièrement, la métonymie du contenant désigne les habitants représentant le contenu de cet espace. Deuxièmement, la rue est une métonymie du signe pour suggérer la violence, l'agitation et le désordre, une force destructive. L'auteure l'utilise comme un domaine-cible. Elle l'exprime par une métaphore qui devient une phrase anaphorique dans son texte. Cela illustre une technique de la subjectivité, parce que l'écrivaine forge une technique singulière de l'anaphore et de la métaphore pour penser les problèmes sociétaux de son époque : les influences de corruption dans les rues, le problème de l'enfant, le problème du terrorisme, de la cybercriminalité. L'écrivaine emploie la métaphore de la lumière pour évoquer les influences destructives de la rue sur les enfants, lorsqu'elle écrit :

« Je lève la lumière

La rue destructive recueille les orphelins par divorce

Asphyxiés par la maltraitance de la marâtre

La rue ne peut pas les éduquer, les bercer, les consoler » (2017, p.147).

Selon ce passage, la métaphore, dans une structure d'anaphore rhétorique, se construit sur les sèmes analogiques entre la lumière et l'être humain. On suppose que ces sèmes sont la raison, l'espoir, la joie, la vérité et la modernité. Ainsi c'est autour de ces analogies que l'on peut comprendre la métaphore de la lumière dans l'écriture poétique de Winner Dimixson Perfection. Cette écrivaine dévoile les influences de la rue sur le comportement des enfants défavorisés qui finissent par devenir les criminels. Sa métaphore de la lumière suggère un message d'avertissement pour les pouvoirs publics qui doivent s'impliquer à la recherche de solution contre ce phénomène sociétal capable de menacer la paix humaine.

1.1.5. 2.2. Métaphore de l'éducation

L'éducation est parmi des thèmes majeurs de Winner Dimixson Perfection, parce qu'elle la métaphorise par cette phrase : « ma soif est de voir les enfants du monde protégés, scolarisés » (2017, p.78). Ce thème se trouve dans la vision de sa modernité qui est traduite au moyen de la métaphore de la lumière, l'auteure choisit une évocation captivante et attirante pour valoriser le rôle de l'éducation dans le renouvellement de la société future. Elle adopte la métaphore de la lumière comme un slogan idéologique pour défendre une éducation inclusive permettant de former la société future : c'est pourquoi, elle adopte la métaphore de la lumière, devenue un procédé d'anaphore rhétorique, une variation stylistique et thématique de son art poétique, comme l'indique ce passage :

« Je lève la lumière

Pour l'E-learning qui agrmente

L'enseignement présentiel » (2017, p.147).

La métaphore de la lumière, qui est une pratique du style singulier de Winner Dimixson Perfection, serait une écriture de dévoilement et de rupture, parce que la poétesse veut apporter les solutions innovantes sur les questions de l'éducation. Ainsi, la rupture et l'innovation doivent contribuer à la modernité du monde éducatif. Ces deux traits de sa modernité que l'on retrouve dans la métaphore de la lumière sont essentielle pour apporter les solutions adaptées aux problèmes de la gestion éducative.

Par ailleurs, son engagement pour une société moderne porte sur l'amélioration de l'éducation des enfants, une couche utile pour inaugurer les modernités futures. A ce point, Winner Dimixson Perfection emploie la métaphore de la lumière pour évoquer les aventures éducatives des enfants déterminés à apprendre dans les conditions peu favorables, lorsqu'elle écrit encore :

« Je lève la lumière

Sur l'enfant du monde

Qui s'est lancé

Dans une aventure pleine d'intrigues

Et de rebondissements

Pour son premier roman » (2017, p.147).

La métaphore filée et anaphorique traduit une écriture de l'engagement pour l'enfant. Elle permet de montrer que le changement et le bien-être social passent par la protection des enfants et par leurs prises en charges effectives par les gouvernants, par l'amélioration des conditions d'apprentissage.

1.1.6. 2.3. Métaphore de la cybercriminalité et terrorisme

La métaphore de la lumière, aperçue comme un trait subjectif de la modernité de Winner Dimixson Perfection, ne se limite pas à la représentation des enfants, elle est aussi un slogan de la lutte contre une nouvelle forme de la violence : la cybercriminalité, comme l'indique ce passage :

« Je lève la lumière

Sur le prêt usuraire de la vie

Allant de la cyberattaque à la cybercriminalité

Sous le pont d'amères illusions » (2017, p.147).

Employée comme une anaphore rhétorique, la métaphore de la lumière se voit comme un refrain de musique, car l'écrivaine adopte une vision d'une poétique nouvelle. Celle-ci n'est pas centrée sur l'exaltation des passions, mais elle se veut engageante pour une cause sociale contre la violence. Elle devient une idéologie du pacifisme. En effet, le passage suivant le confirme :

« Je lève la lumière

Sur le terrorisme

Une histoire absurde des vies mal renseignées

Qui sans vergogne, sans remords

Détruisent des vies » (2017, p.147).

Dans ce contexte, la métaphore de la lumière est une nouvelle idéologie du pacifisme sociétal, car la poétesse dénonce une nouvelle forme de la violence présente dans les grandes villes modernes, cette violence gratuite est appelée le terrorisme, l'auteur veut que les moyens de la modernité, comme la justice et les forces publiques, puissent jouer le rôle dans la protection des innocents. Décidée de dénoncer les dérives de la société moderne, Winner Dimixson Perfection écrit :

« Je lève la lumière

Sur le terrorisme

Qui par le truchement de Boko Haram

Enleva des adolescents dans une école

Pour en faire des esclaves sexuelles » (2017, p.148).

La métaphore de la lumière qui est une poétique de Winner Dimixson Perfection permet de penser une société sans violence et le respect de la vie humaine. Outre la métaphore de la lumière, on constate une seconde caractérisation métonymique dans son style poétique, il s'agit de la métonymie du contenant avec le terme rue et de la métonymie d'abstraction, on nomme le terrorisme pour

parler des hommes terroristes, par un tel procédé rhétorique, l'écrivaine s'engage pour une cause de la défense de l'humanité contre une pratique de la violence jugée inhumaine.

Par conséquent, la métaphore de la lumière serait une quête de vérité et de solution contre les maux de la société moderne : la lutte contre l'idéologie de la rue avec les enfants sans domicile fixe, la vision nouvelle sur l'apprentissage de l'enfant, la critique contre la cybercriminalité et le terrorisme. Dans cette perspective, l'écrivaine termine sa métaphore avec un procédé du pléonasme : « Je lève *la lumière* pour un monde avide *de lumières* » (2017, p.148). Elle répète deux le terme lumière créant un effet d'emphase. Une telle métaphore illustre la modernité stylistique de Winner Dimixson Perfection, parce qu'elle arrive à convoquer, dans une même phrase, plusieurs procédés de la rhétorique, tels que la métaphore, l'anaphore, la métonymie du contenant et la métonymie d'abstraction.

La modernité est mise en évidence par la métaphore de la lumière, parce qu'elle permet de voir la subjectivité de l'écrivaine, sa manière de choisir les images suggestives pour parler des problèmes faisant partie de l'actualité de son époque. Aussi est-elle présente dans toute son écriture poétique en raison du nombre d'occurrences explorables dans la majorité de ses poèmes. Elle est un trait de la modernité poétique en raison de l'innovation discursive, celle de l'anaphore rhétorique comme une technique révélatrice de son innovation et de sa subjectivité dans la manière de construire une esthétique de la métaphore filée avec un seul domaine-cible qu'actualisent plusieurs domaines-sources issus de différents champs sémantiques.

3.Termes tropiques pour caractériser un seul comparé

La métaphore fait partie intégrante d'une écriture de la modernité, du fait qu'elle fonctionne avec une nouvelle technique de la stylistique. Il s'agit de la caractérisation de l'épanaphore « tu es » qui introduit une série de métaphores filées issue de plusieurs champs lexicaux. L'écrivaine l'adopte pour évoquer un parent disparu à cause d'une maladie sans remède, certainement le cancer. On pense certainement à sa fille qu'elle métaphorise par les images de reine et de princesse, une tragédie qu'elle évoque implicitement sous le masque des métaphores et du déictique « tu ». Ce pronom du discours évoque une valeur familière de l'amitié entre la poétesse et l'être disparu ou une relation entre la mère et la fille.

Nous présentons une innovation dans la caractérisation métaphorique afin d'expliquer un aspect poétique de la modernité stylistique dans cet extrait par lequel le trope devient une technique discursive pour rendre un dernier hommage à un si cher parent disparu :

« Tu es l'océan

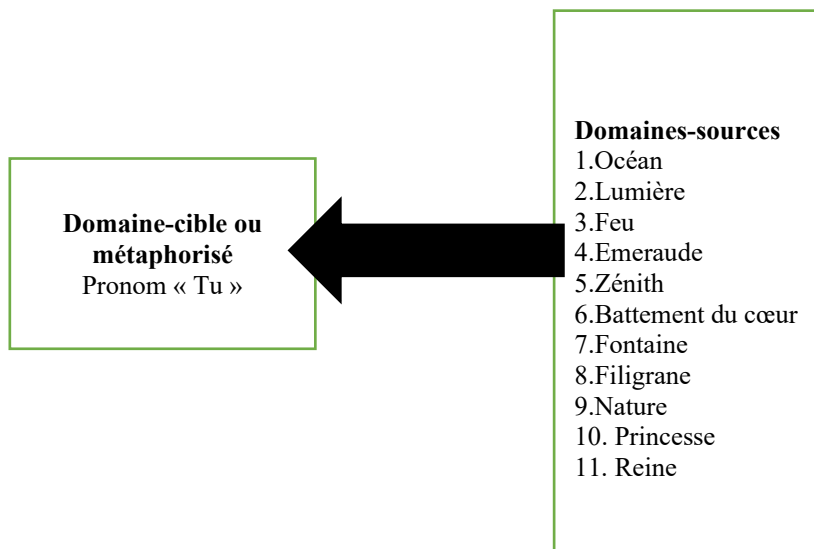
Tu es la **lumière**
Tu es le **feu**
Tu es l'**émeraude**
Tu es le **zénith**
Ô princesse
Tu es le **battement** de mon cœur
Tu es le **trésor** des mille et une nuits
Tu es la **fontaine** d'eau vive
Tu es le **filigrane** de la vie
Tu es la **nature**, la grande nature
Qui comble la nuit étoilée » (p.73).

Le poème de Winner Dimixson Perfection présente deux jeux stylistiques de caractérisation qui se distinguent : l'épanaphore déictique « tu es » et les termes métaphoriques sériels de plusieurs domaines-sources pour mettre en lumière un seul domaine-cible « tu ». Une telle stratégie rhétorique témoigne de la subjectivité dans l'écriture de cette écrivaine et suggère une aventure de l'innovation poétique, celle d'attirer l'attention du destinataire par l'emploi des métaphores venues de plusieurs référents de la société, tels que l'océan, la lumière, le feu, l'émeraude, le zénith, le battement de mon cœur, le trésor, la fontaine, le filigrane et la nature. Dans ces images, l'écrivaine débute sa première métaphore par l'océan avec un effet de l'hyperbole et elle la termine par l'image de la nature soulignant un effet de l'hyperbole.

On retrouve, chez cette écrivaine, des images suggestives pour peindre un seul objet. Outre les humains, elle utilise cette technique pour caractériser la mort avec les métaphores (2017, p.117) suivantes : le criminel, la bête sauvage, la colère, la balle du fusil, l'overdose, la haine, l'accident, la bile de la tortue. Cette visée poétique constitue la subjectivité de ces métaphores et de son écriture, parce qu'elle peint le domaine-cible avec plusieurs domaines-sources.

L'écrivaine adopte la même technique stylistique pour peindre l'image d'une femme ou d'une fille à laquelle elle est attachée pour l'éterniser sous la magie de son écriture poétique. Par ailleurs, nous pouvons schématiser la série de ses métaphores de la figure suivante.

Figure n°1 : Domaines-sources et caractérisation sérielle du domaines-cible



Selon cette figure, la métaphore fonctionne avec un seul domaine-cible (tu), mais avec plusieurs domaines-sources : océan, lumière, feu, émeraude, zénith, battement de mon cœur, fontaine, filigrane, nature, princesse et reine. Ainsi, il est possible de classer les domaines-sources de la métaphore en quatre caractérisations discursives et poétiques dans l'écriture de Winner Dimixson Perfection : la métaphore écologique, la métaphore de la lumière, la métaphore du cœur et la métaphore des pierres précieuses.

1.1.7. 3.1. La métaphore écologique

Pour peindre un être cher et lui rendre hommage avant sa mort, l'écrivaine lui parle pour le représenter au moyen d'une série des métaphores écologiques : l'océan, la nature et la fontaine. Chacune de ces métaphores contient le procédé de la métonymie du contenant. La métaphore de la nature est vue comme une métaphore du contenant, mais ses éléments implicites forment le contenu. Ainsi, la métaphore de la nature devient filée, parce qu'elle est la métaphore principale. Ces isotopies non citées deviennent des sous-entendus des métaphores secondaires. Ces éléments poétisés, dans l'écriture, sont implicitement des métaphores secondaires pour décrire un seul personnage, un être si important dans la mémoire de la poétesse.

Une telle stratégie rhétorique consistant à évoquer un domaine-cible avec plusieurs termes tropiques implicites, est considérée comme une pratique de la modernité stylistique. Ces métaphores implicites existent dans la métaphore primaire « *tu es la nature* » comme se laisser caractériser par chaque

isotopie de la nature, perceptible dans la vision de caractérisation infinie et hyperbolique que Winner Dimixson Perfection assigne à son être esthétisé, certainement les derniers jours de sa fille avant la mort. Nous retrouvons cette caractérisation dans la métaphore de l'océan, perçue comme une métonymie du contenant : le rapport contenant-contenu permet d'évaluer les isotopies existantes entre l'océan et la personne. Une autre métaphore écologique qui laisse suggérer la métonymie du contenant est la suivante : « Tu es la fontaine d'eau vive ».

On pense au rapport entre la fontaine et l'eau. Ces deux éléments de la formation métonymique favorisent une double caractérisation métaphorique, celle de la fontaine et celle de l'eau. Par conséquent, la métaphore de l'écologie participe aux traits poétiques de la modernité stylistique, parce qu'elle se construit sur une esthétique de la double caractérisation discursive et poétique : la caractérisation de la métaphore et la caractérisation implicite de la métonymie du contenant.

1.1.8. 3.2. Métaphore de la lumière

La métaphore de la lumière est une source d'inspiration stylistique pour la caractérisation de la modernité de Winner Dimixson Perfection, les images évocatrices du feu, du soleil et du zénith traduisent une innovation dans son écriture poétique. La première métaphore est contenue dans cette phrase : « Tu es la lumière ». Comme nous l'avons souligné dans les analyses précédentes, la caractérisation métaphorique de l'écrivaine congolaise s'exprime avec des termes métonymiques. Ainsi, la métaphore de la lumière est comme une métonymie de l'effet, mais la cause de cette lumière n'est pas désignée dans le discours. On peut présupposer que cette écrivaine fait allusion aux référents imprécis, tels que le soleil, la lune, les étoiles, une lampe. Ces trois images produisent toujours une lumière, c'est pourquoi on les considère comme un pôle métonymique dans la structure tropique suivante : Effet-cause. Dans ces conditions, l'écrivaine choisit le terme de l'effet comme élément de sa métaphore pour peindre la mémoire de sa fille, certainement les traits esthétiques de sa beauté observable comme les éclairs de la lumière, son physique séduisant au regard du public et dans la mémoire de la poétesse. Ainsi, l'écrivaine utilise le soleil dans une valeur tropique : métaphore, métonymie et synecdoque, lorsqu'elle écrit : « Les soleils de votre art se définissent pour redéfinir une vision aurorale solaire » (p.57). En utilisant cette métaphore, on peut formuler la phrase de cette manière : *votre art est un soleil*. Aussi le même énoncé dégage-t-il une métonymie de cause à effet ou une métonymie du signe, comme : soleil-lumière (métonymie de cause) ou soleil-années (métonymie du signe). Outre cela, l'énoncé « les soleils de votre art » peut se comprendre avec la synecdoque du nombre. L'écrivaine emploie le pluriel à la place du singulier

pour zoomer la présentation de l'art.

Cependant, si l'on revient sur la métaphore « Tu es la lumière », à la réception, d'autres lecteurs l'analysent comme une hyperbole ou une ironie, du fait que l'être métaphorisé par la lumière est loin de remplir tous les critères logiques de cette réalité visuelle comme la lumière du feu et le soleil au zénith. De plus, la métaphore « Tu es le zénith » est considérée comme une métonymie de l'effet, on pense à la gloire du soleil avec une lumière éclatante et imposante. En effet, l'analogie entre le zénith et la jeune fille se situe sur le rapport similaire entre l'éclat du soleil et l'éclat du corps féminin. On imagine que la gloire du corps céleste est identique à la gloire esthétique du corps humain. Cependant, dans une série de métaphores de lumière, nous observons qu'une métaphore « Tu es le feu » est bâtie sur la métonymie de cause pour exprimer implicitement l'effet, car elle sous-entend les effets, tels que la lumière, la flamme, la chaleur, la vie et l'espoir. En somme, la métaphore de la lumière révèle une pratique de l'écriture de Winner Dimixson Perfection, celle qui se fonde sur la métaphore sérielle mobilisant les éléments filés des champs sémantiques différents.

Une telle vision de l'écriture ne manque pas de traduire un trait singulier et innovateur de la modernité, parce que Winner Dimixson Perfection joue sur les images pour fonder une poétique à double caractérisation : la métaphore et la métonymie sans oublier des effets de l'hyperbole et de l'ironie.

1.1.9. 3.3. La métaphore humaine

La métaphore de Winner Dimixson Perfection est une série d'images issues d'un domaine lexical assez proche : le champ humain mobilisé dans son écriture pour devenir les pôles métaphoriques : reine, princesse et battement du cœur. En effet, l'écrivaine ennoblit les évocations poétiques de ses thèmes par les métaphores expressives. Elle utilise le terme du cœur pour décrire la relation inséparable entre lui et la fille ou entre la poétesse et la figure féminine et politicienne.

Si l'on revient à la première métaphore de la reine, l'évocation est de l'ordre de la sublimation et du couronnement pour caractériser un être féminin qui aurait les mêmes analogies avec les fonctions d'une reine. A ce sujet, elle écrit : « tu es à combien de mille, ô reine ? ». De plus, elle assigne à cet être politique ou familial un sang de la royauté ou de la famille royale, quand elle le métaphorise avec le terme « princesse », prise comme une métaphore de la vie quotidienne, dans la mesure où la plupart des familles l'utilisent pour désigner ironiquement une fille belle.

Dans le style de Winner Dimixson Perfection, la métaphore humaine s'exprime par les termes de la reine et de la princesse dans une écriture de l'apostrophe « ô reine » et « ô princesse ». Elle souligne, dans l'évocation d'un être connu de la poétesse mais sans une connaissance chez le public, les qualités

comme la beauté et la gloire. De plus, pour continuer le dialogue et les hommages avec cet être si important et pour le persuader, la poétesse change l'univers de ses métaphores. Elle choisit le fonctionnement du cœur pour montrer une relation vitale entre lui et cet être cher de son évocation poétique, d'où elle écrit : « Tu es le **battement** de mon cœur ».

Les usages énonciatifs « tu » et « mon » permet d'analyser la métaphore du cœur. Il s'agit de parler de l'amour maternel et des relations familiales. En gros, la série de métaphores humaines aide à lire le langage poétique de Winner Dimixson Perfection dans une optique de la subjectivité, dans la mesure où elle est libre comme un couturier de penser les images évocatrices pour esthétiser les thèmes de sa vision poétique, lesquels sont les enfants, la mort et les actualités plurielles de son époque.

1.1.10. 3.4. La métaphore des pierres précieuses

L'anaphore rhétorique vitalise le procédé de la métaphore dans l'écriture de la modernité, lorsqu'on explore les métaphores des pierres précieuses, empruntées du domaine des minerais pour offrir une caractérisation esthétique et descriptive de son art poétique, puisque l'écrivaine se veut être un orfèvre des mots, lorsqu'elle écrit : « vous devenez les maîtres de la puissance phonético-morphématique, ô heureux créateurs couturiers de l'azur des mots, orfèvres des mots divins ou de feu, chirurgiens phrastique, troisième œil de la sémantique » (2017, p. 56). On pense que l'écrivaine s'identifie à une telle vision esthétique et moderne de l'art poétique, du fait que son rôle de l'écrivaine est analogue à celui du couturier, de l'orfèvre et du chirurgien : d'où un tel usage du langage se voit dans une série de métaphores de la pierre précieuse, telles que l'émeraude, le trésor et le filigrane. Ces images sont choisies pour peindre un être dans la mémoire autobiographique de la poétesse.

La première métaphore « tu es l'émeraude » permet de montrer que l'être exalté et évoqué ait une grande importance dans la mémoire de la poétesse. L'analogie personne-émeraude qui traduit l'importance, la valeur, la richesse et le bonheur de l'être sublimé, révèle une caractérisation pleine de subjectivité et d'innovation sémantique, car la poétesse ajoute à son évocation une dose de la fiction, puisque l'image de l'émeraude ne fait pas partie des référents culturels de sa société, on s'imagine que la poétesse utilise une culture biblique créant un dialogue intertextuel entre son texte et la Bible.

Dans une vision intertextuelle, l'écrivaine mobilise sa connaissance livresque pour créer les métaphores avec une valeur intertextuelle avec d'autres productions littéraires, c'est le cas de cette métaphore : « tu es le **trésor** des mille et une nuits ». Ce roman sans auteur du monde arabe devient le domaine-source de sa métaphore pour caractériser la jeune fille sous sa plume. À ce sujet, le terme trésor présuppose des pierres précieuses comme l'or et le diamant. Il est

saisi en tant que métonymie du contenant, mais le contenu est mis en ellipse. Ce contenu implicite s'avère être les pierres précieuses comme l'or, l'argent et de diamant.

La métaphore du trésor peut être utilisée pour évaluer la valeur et l'importance de l'être désigné dans une perspective discursive. Elle permet d'évaluer la qualité de l'écriture de l'écrivaine qui se veut une description d'un espace mondial, parce qu'elle choisit ses métaphores dans les référents de la culture mondiale, comme la métaphore du trésor des milles et une nuit, qui est un chef-d'œuvre de l'espace culturel arabe sans auteur.

Une autre métaphore des pierres précieuses vient du terme tropique « filigrane ». Ce dernier désigne, selon le *Dictionnaire Trésor de la langue française informatisé*, « ouvrage ajouré fait de fils d'or, d'argent, de verre... entrelacés et soudés légèrement, de manière à former des motifs de décoration ». En effet, Winner Dimixson Perfection qui emprunte le terme « filigrane » de la culture occidentale et africaine l'utilise dans son art poétique pour exalter la beauté d'une jeune femme proche d'elle, parce qu'elle le tutoie pour montrer un rapprochement, une familiarité et une amitié. Cela se remarque dans cette évocation expressive sous la forme d'un hommage public et mérité :

« Tu es le **filigrane** de la vie ».

En analysant cette métaphore qui est l'une des techniques anaphoriques dans le style de Winner Dimixson Perfection, nous découvrons sa vision consistant à employer des images artisanales, produits artistiques d'un orfèvre, pour représenter un être extraordinaire avec la forte évocation et pour célébrer publiquement les traits esthétiques d'une jeune femme dans sa beauté mise en analogie avec le terme métaphorique « filigrane ». En conséquence, les métaphores sérielles qui viennent du champ sémantique de la pierre précieuse révèlent les centres d'inspiration poétique de Winner Dimixson Perfection, car elle innove son langage poétique avec les images de civilisations anciennes, telles que l'émeraude (Bible), le trésor de mille et une nuit (roman) et le filigrane (œuvre que l'on retrouve dans les objets de la culture mondiale).

1.1.11. 3.5. La métaphore de la figure politique féminine

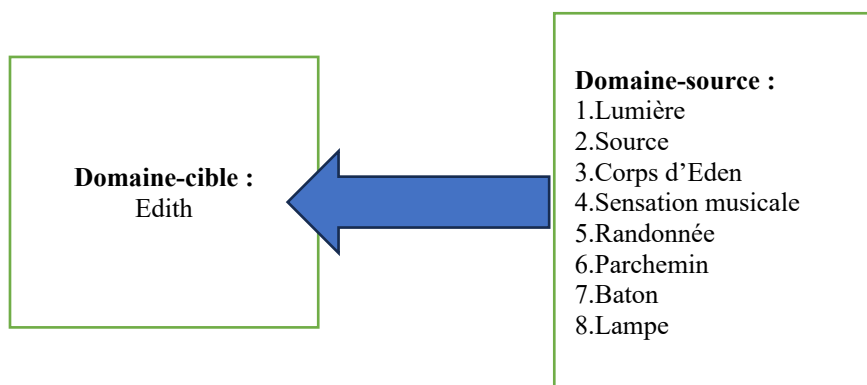
La mobilisation des termes métaphoriques variés permet à Winner Dimixson Perfection de caractériser un terme non tropique de manière stylistiquement moderne. Il s'agit de représenter une figure politique féminine, par le jeu de l'anaphore nominale infidèle et par la métaphore filée constituée de plusieurs termes tropiques des champs sémantiques différents. Or la métaphore filée traditionnelle se construit sur les isotopies d'un seul champ sémantique, mais Winner Dimixson Perfection forge une nouvelle structure de la métaphore filée avec les procédés de l'épanaphore, de l'anaphore rhétorique et de l'anaphore

nominale infidèle. Ainsi, des termes tropiques sont issus de différents champs de son imagination et de son érudit, tels que : la lumière, le piano, la source, corps d'Eden, la sensation musicale, la randonnée, le parchemin, le bâton et la lampe. Une telle fertilité poétique confirme sa vision de remplir la fonction métaphorisée de l'orfèvre des mots justifiables dans cet extrait :

« Serait-ce **Edith** ?
 Cette **lumière** parmi les ombres
 Ce **piano** d'artiste émérites
 Cette **source** dans le désert
 Ce **corps d'Eden** pour un défilé de mode Purity Age
 Cette **sensation** musicale sur l'ivoire
 Cette **randonnée** sur l'étoile scintillante baptisée Luz
 Ce **parchemin** porteur d'écrits d'espoir
 Ce **bâton** des Kani dans le tumulte des jours
 La **lampe** qui luit dans les ténèbres du dehors » (2017, p.21).

La construction des différents termes métaphoriques s'appuie sur le procédé de l'anaphore nominale : le prénom « Edith ». Ils deviennent comme les couleurs d'un peintre pour réaliser un portrait magnifique. En assignant la mission d'être le peintre des mots poétiques, Winner Dimixson Perfection se sert des termes tropiques comme les jeux de couleur afin d'arriver à représenter la figure d'une femme politique, Edith Bongo avec une panoplie d'images de plusieurs champs de savoir : la lumière, la musique, la tradition africaine et les allusions intertextuelles des images bibliques comme le corps d'Eden. Nous allons revenir sur l'enjeu stylistique de la métaphore comme trait discursif de la modernité après la représentation du modèle fonctionnel de celle-ci dans l'art poétique de Winner Dimixson Perfection.

Figure n°2 : Termes tropiques et caractérisation sérielle d'un seul domaine-cible



Comme la figure n°1 précédemment commentée, la figure n°2 a la même technique discursive : le domaine cible caractérisé par plusieurs domaines-

sources qui sont classés en cinq catégories thématiques :

- terme métaphorique de la lumière
- terme métaphorique de la musique
- terme métaphorique du lexique biblique
- terme métaphorique du pouvoir africain
- terme métaphorique de l'eau

La métaphore solaire est un aspect décoratif permettant de réaliser la caractérisation du domaine-cible. L'écrivaine la considère comme une technique de la couleur et l'adopte pour présenter la valeur d'une femme politique et épouse d'un chef d'État, lorsqu'elle écrit : « Cette *lumière* parmi les ombres ». Elle montre que les femmes sont également des visionnaire, sociétal et politique. Leurs compétences et savoir-faire sont mis en analogie dans la fonction de la lumière : le point identique est l'action d'éclairage.

En effet, la lumière permet d'éclairer les lieux ténébreux, de même, une femme visionnaire apporte les solutions innovantes contre la corruption et le vol. Les métaphores de la lumière et de la lampe mettent en lumière les qualités du pouvoir, telles que la créativité, la recherche des solutions innovantes pour l'humanité, la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption.

En plus de ces métaphores qui positionnent la figure politique féminine comme étant à l'origine des innovations sociétales, il est possible d'apporter quelques nuances sur la caractérisation poétique de Winner Dimixson Perfection, de la considérer comme une ironie, lorsque l'écrivaine peint les mérites d'une femme dont les actions ne sont pas observables dans la vie pratique. Il est vrai que sa modernité stylistique s'inscrit dans un travail de chirurgien stylistique pour aboutir à une caractérisation exotique et moderne. Elle choisit l'image d'Eve pour réaliser une fiction sur une figure poétique, lorsqu'elle écrit : « *Ce corps d'Eden* pour un défilé de mode Purity Age ».

Elle change de caractérisation métaphorique et opte pour les caractérisants du domaine musical avec ces termes métaphoriques : « *Ce piano* d'artiste émérites », « *Cette sensation* musicale sur l'ivoire ». Nous aurons les couples métaphoriques ci-après : Edit-piano, Edith-Sensation qui traduisent une singularité dans le choix de l'évocation poétique.

Toujours dans le but d'utiliser le langage comme un peintre choisissant des couleurs pour réaliser un tableau esthétique, Winner Dimixson Perfection se penche sur les termes aquatiques et de la promenade pour en faire des métaphores neuves formant les évocations nouvelles. Elle arrive à de nouveautés poétiques suivantes : la caractérisation aquatique « cette *source* dans le désert » et la caractérisation d'une longue marche « *cette randonnée* sur l'étoile scintillante baptisée Luz ». Prolixe dans la création des images expressives, elle s'inspire des images de la culture africaine et de la culture antique pour créer les termes tropiques : il s'agit de la caractérisation de l'image

africaine « *ce bâton* des Kani dans le tumulte des jours » et de la caractérisation de l'image antique « *ce parchemin* porteur d'écrits d'espoir ».

Conclusion

Notre étude s'est penchée sur la métaphore pour montrer qu'elle constitue un trait discursif de la modernité stylistique dans l'écriture poétique de Winner Dimixson Perfection. A ce sujet, nous avons abouti à quelques résultats. En Premier lieu, la métaphore se révèle moderne en raison d'une structure particulière et innovante fondée sur l'épanaphore. Le terme métaphorique « lumière » devient l'invariant qui introduit la caractérisation thématique, telle que l'éducation, le monde de la rue, la cybercriminalité et le terrorisme. Cette manière particulière du discours se révèle comme une écriture de la modernité, car la métaphore témoigne de la subjectivité, de l'innovation de l'auteure, puisqu'elle domestique le procédé de la métaphore produisant des effets d'autres figures de la rhétorique : la métonymie, la synecdoque, l'ironie et l'hyperbole. En second lieu, la métaphore est au cœur de la modernité stylistique en raison de la composition d'une poétique de la lumière, de la femme africaine et des pierres précieuses. L'évaluation de la modernité poétique se mesure par le jeu de la caractérisation métaphorique, parce l'écrivaine adopte une structure subjective dans l'emploi de la métaphore : une structure de l'anaphore infidèle considérée comme le support des termes métaphoriques. Certes, l'anaphore rhétorique n'est pas la seule innovation de son art. Ainsi, des termes métaphoriques de l'anaphore nominale infidèle sont employés pour offrir une caractérisation esthétique au domaine-cible à la manière des nuances esthétiques des couleurs dans un tableau d'art. D'autres techniques stylistiques de la métonymie, de l'ironie et l'épanaphore peuvent faire l'objet d'une recherche dans l'écriture poétique de Winner Dimixson Perfection.

1.1.12. Références bibliographiques

- Corpus :
DIMIXSON Perfection Winner, 2017, *Lumière stellaire*, Paris, Les impliqués.
BACRY Patrick, 1992, *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Belin.
BAYLON Christian, Mignot Xavier, 2010, *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Armand Colin.
BORDAS Éric, 2003, *Les chemins de la métaphore*, Paris, PUF.
BOTET Serge, 2008, *Petit traité de la métaphore : Un panorama des théories de la métaphore*, Strasbourg, PUS
DÜRRENMATT Jacques, 2002, *La métaphore*, Paris, Honoré Champion.
DÜRRENMATT Jacques, 2005, *Stylistique de la poésie*, Paris, Belin.

- FAERBER Johan, Loignon Sylvie, 2018, *Les procédés littéraires de allégorie à zeugme*, Paris, Armand Colin.
- KOKELBERG Jean, 2016, *Les techniques de style*, Paris, Armand Colin.
- Le Guern Michel, 1973, *sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse.
- MAZALEYRAT Jean, Molinié, 1989, *Vocabulaire de la stylistique*, Paris PUF.
- MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Poche.
- MOLINIE Georges, 2011, *Éléments de stylistiques française*, Paris, PUF.
- NYCKEES Vincent, 1998, *La sémantique*, Paris, Belin.
- RICALENS-POURCHOT Nicole, 2016, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin.



Editions Alliance Koongo
10 rue Dr Curreau Montagne sainte
Commission Baongo
Congo-Brazzaville
TL : +242 057341735
+242 066285672

Certifié Conforme à l'original
Vérifié et Rendu à l'intéressé(e)
Brazzaville, le 20 NOV 2023
DIRECTION
DES RESSOURCES HUMAINES



Alain Aimé
Alain Aimé NGAÏO

République du Congo
Unité * Travail * Progrès

ATTESTATION DE COMMUNICATION AU COLLOQUE INTERNATIONAL

Le soussigné Alliance Koongo, organisateur du Colloque international intitulé *Winner DIMIXSON PERFECTION, l'écrivaine et son œuvre*, atteste par la présente que Monsieur Arsène ELONGO (Professeur de rang A, Université Marien Ngouabi, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Parcours-Type : Langues et littératures françaises) a présenté une Communication sur le thème *Métaphore pour traduire la modernité dans Lumière stellaire de Winner Dimixson Perfection* au Colloque international susmentionné en date du 28 janvier 2023 au Café littéraire Sport Bar Africa.

En foi de quoi la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Brazzaville, le 28 janvier 2023

Ramsès BONGOLO,
Directeur des Editions Alliance Koongo

Ramsès Bongolo